

et après un tour de parc se retirait apparemment satisfait de son inspection, suivant du moins qu'en jugea le portier par la *buona mano* qu'il reçut.

A quelque jours de là, le même personnage, sans trahir en rien son incognito, demandait à louer le château pour la saison ; il se donnait comme mandataire d'une famille étrangère désireuse de prendre les bains de mer aux Petites-Dalles et laissait entendre qu'il ne lésinerait pas sur le prix ; ses avances ayant été nettement repoussées, et après qu'il lui eut été catégoriquement signifié que l'appât de la forte somme serait impuissant à décider de l'affaire, après maintes réticences, avec maintes précautions oratoires, il se résigna à s'avouer le majordome de la comtesse Hohenembs ! Devant ce nom toute objection devait naturellement tomber, et le bruit ne tarda pas à se répandre, non seulement dans la région, mais dans les cercles diplomatiques et mondains, que l'impératrice d'Autriche allait s'installer pour trois mois dans la Seine-Inférieure.

Cependant, jusqu'à la mi-juillet, aucun préparatif ne laissait présager la prochaine arrivée de la souveraine ; déjà, les braves gens du pays commençaient à jaser : " L'Autrichien ! Mais c'était bel et bien un farceur, quelque Allemand qui avait trouvé plaisant de mystifier ces bons Cauchois ! " Les langues allaient bon train, et l'on gouaillait, quand, deux jours avant la date fixée pour l'arrivée de Sa Majesté, parut à Sassetot le mystérieux étranger, accompagné d'une belle et grande personne, à tournure remarquablement distinguée, que les braves gens pensaient déjà l'impératrice elle-même.

De plus malins auraient pu, du reste, s'y tromper, car Mlle S., dame d'atours de Sa Majesté, svelte et fine comme sa souveraine, était, pour la taille et la prestance, à tel point son image, qu'elle lui servait de..., comment dire ? Oh ! mon Dieu, tout simplement, de mannequin ! Le costume coupé aux mesures de Mlle S. habillant en perfection